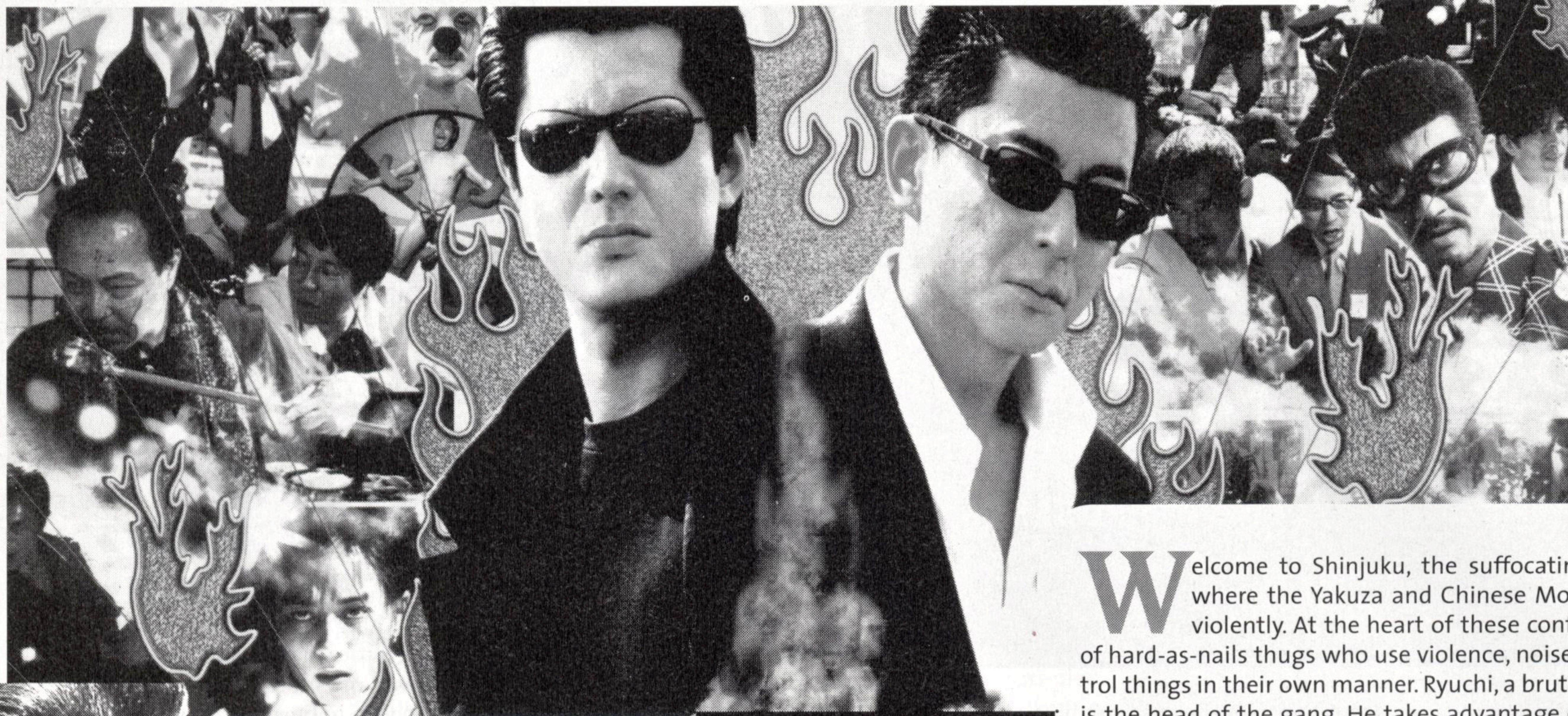


DEAD OR ALIVE



1999 » 104 MIN.

DIST: DAIKU CO.
LTD.VERSION
JAPONAISE
AVEC SOUS-TITRES
ANGLAIS

23 juillet » 21h45

PREMIÈRE NORD- AMÉRICAINE

NORTH- AMERICAN PREMIÈRE

RÉAL. / DIR. :

Takashi Miike

INT. / CAST :

Riki Takeuchi
Show Aikawa
Renji Ishibashi
Hitoshi Ozawa
Shingo Tsurumi
Kaoru Sugita

SCÉNARIO / SCREENPLAY :

Ryo Ichiro

PRODUCTEUR / PRODUCER :

Mitsuru Kurosawa,
Tsutomu Tsuchi

Bienvenue à Shinjuku, le quartier chaud de Tokyo où s'affrontent sauvagement les Yakuza et l'organisation criminelle chinoise. Au cœur des conflits, un petit groupe de durs à cuir font la loi, utilisant la violence, le bruit et la fureur pour faire, à leur manière, prévaloir leurs droits. Ryuchi, une brute épaisse et argueuse est à la tête du gang. Il profite du chaos quotidien du quartier pour commettre ses actions en toute impunité. Jojima, un flic méchant et arrogant en a plus que marre de voir la situation se dégrader et décide de prendre la situation en main. Un ami pornographe spécialiste en plaisirs zoophiles (voir la mémorable scène de masturbation canine) le met sur la piste de Ryuchi. Avec acharnement, il traque l'ennemi, en oubliant sa famille et sa jeune fille dangereusement malade. L'obsession du flic se durcit et la chasse à l'homme tourne à l'hyper violence hystérique. Les rues de Tokyo se couvrent de sang. Une confrontation sauvage aux conséquences destructrices ne peut plus être évitée entre le gang de Ryuchi et l'implacable Jojima.

Parmi la sélection asiatique de l'édition 2000 de ce festival, de nombreux films surprendront. Il semble que l'«effet de surprise» soit un désir partagé en ce moment par les différentes cinématographies asiatiques. Mais, question de surenchère, nul ne saurait être aussi efficace que le cinéaste Takashi Miike. Avec **DEAD OR ALIVE**, un gigantesque maître à penser du cinéma différent est né, dépassant tous les autres en matière d'excès, d'hystérie, de rébellion et de violence gratuite (sa longue scène d'ouverture le démontre par l'absolu). **DEAD OR ALIVE** est parfois si jouissif, qu'il pourrait être le point o d'un tout nouveau type de cinéma d'action. Il a d'ailleurs été décrit comme le premier vrai film d'action expérimental. Il n'a pour l'instant été montré publiquement hors de ses frontières qu'au *Festival de Rotterdam* et à *Celui de Buenos Aires*. Soyez sûr que ceux qui l'on vu ne s'en sont toujours pas remis. Sa scène finale est tout simplement historique en matière de surprise excessive. Nul cinéaste n'aurait même osé penser rêver la chose. Miike l'a fait en toute impunité. Un conseil, ne laissez surtout personne vous raconter le dernier acte! Un autre conseil, venez nombreux le découvrir. Si vous pensiez que **FUDOH** (1997), film emblématique de la nouvelle vague néo-punk japonaise également signé Miike, et **AUDITION** (présenté cette année au festival) sont surprenants, attendez de voir ce que **DEAD OR ALIVE** réserve. Du cinéma d'action comme il devrait toujours l'être : teigneux et radical. (Julien Fonfrède)

Welcome to Shinjuku, the suffocating part of Tokyo where the Yakuza and Chinese Mob regularly clash violently. At the heart of these conflicts lies a group of hard-as-nails thugs who use violence, noise and fury to control things in their own manner. Ryuchi, a brutal, vicious badass is the head of the gang. He takes advantage of the chaos surrounding him to commit his crimes without detection or punishment. Jojima, an arrogant _ and just plain mean _ cop has had more than enough of seeing the situation surrounding him degenerate. He decides to take charge and remedy things himself. A friend, who specializes in the production of zoophilic porno films, puts Jojima on the trail of Ryuchi (all while a memorable scene of canine masturbation takes place behind them). The cop tracks down his prey obsessively, all while forgetting his family and particularly his severely sick daughter. Jojima's determination only gets stronger, and the trail he takes, of course, leads to hysterical hyper-violence. The streets of Tokyo get BATHED in blood. An ultimate, savage confrontation between the unshakeable Jojima and Ryuchi's gang can't be avoided for long, but the potential ferocity of such an event can barely be imagined.

One thing can't be denied, a fresh trend is floating among recent productions from almost every country in Asia, nearly becoming a new genre in itself: the "surprise" movie, where anything (although with the illusion of meticulous calculation on the creator's part) can happen at any time, and does. But rest assured, none can do it as well as Takashi Miike. **WITH DEAD OR ALIVE**, a great master of "different" cinematic thought is born, surpassing by far everyone else when it comes to excess, hysteria, rebellion and gratuitous violence (the protracted opening sequence has to be seen to be believed). **DEAD OR ALIVE** is in fact SO excessive at times, it almost seems like **GROUND ZERO** for an entirely new type of action cinema. It has been described as the first experimental action film. So far, no one has seen it publicly outside Japan, the *Rotterdam Film Festival* and the *Buenos Aires Film Festival*. But you can be sure that those who have are still recovering. The final sequence is simply historic in its unbelievably excessive use of surprise. No other director would ever DARE to dream up, or even remotely imagine anything close to what happens. Miike has dared to dream, and did it without fear. One word of warning: DO NOT LET ANYBODY TELL YOU WHAT HAPPENS AT THE END OF THIS FILM! And another warning, or perhaps a word of advice _ you absolutely have to see this film. If you think that **FUDOH** (1997) was a poster-boy for the new wave of neo-punk Japanese cinema (also directed by Miike), or **AUDITION** (also playing this year) is surprising, wait until you see what **DEAD OR ALIVE** has in store for you. It's action cinema as it should always be: rock-hard and radical. (Julien Fonfrède)

